

Microsoft : un Windows du pauvre pour l'OLPC

L'ordinateur portable XO du projet OLPC (*One Laptop per Child*) du MIT pourrait bien tourner sous Windows, et plus exclusivement sous Linux.

Microsoft préparerait en effet une version 'basique' de Windows XP, compatible avec le XO. Dès son origine, Microsoft n'a pas rejoint le projet de Nicholas Negroponte, dont l'objectif économique initial d'un ordinateur portable à 100 dollars pour les écoliers des pays émergents d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie ne répond à aucun des modèles économiques de l'éditeur.

Rappelons que le XO, version de l'OLPC entrée en fabrication, intègre des composants fournis par AMD et Marvell, un OS Linux et des applications open source adaptés par Red Hat, et qu'il est fabriqué par Quanta. Brightstar, eBay, Google, News Corp., SES et Nortel figurent également parmi les sponsors du projet. Et ils viennent d'être rejoints par Intel, qui pourtant propose un produit concurrent.

Si les 100 dollars n'ont pu être tenus – le prix de revient du XO avoisine les 188 dollars – il devrait cependant tendre vers ce coût très réduit, d'une part avec la réduction attendue du prix de certains composants, comme la mémoire flash, mais également par sa démarche industrielle avec un million d'OLPC qui seront fabriqués annuellement.

Et certains initiateurs du projet n'ont pas hésité à marquer leur satisfaction de ne pas voir Microsoft figurer parmi leurs sponsors. Pour la communauté de l'open source, l'OLPC sous Linux est même une opportunité d'afficher une alternative à Windows et de former des masses de jeunes à un environnement qui ne doit rien à la firme de Redmond.

C'est peut-être ce qui a poussé Microsoft à revoir sa copie et à travailler à l'élaboration d'un Windows XP '*light*' pour l'OLPC. Mais pas seulement, car certains pays, en particulier au Moyen-Orient, ont ouvertement marqué leur fidélité à Windows, dont l'environnement est si présent que l'OS s'impose comme un standard de facto.

L'OLPC XO pourrait donc bientôt reproduire la guerre des OS et supporter Linux ou Windows. Le choix de l'environnement risquera alors de prendre une tournure politique...